



La **production laitière** est à la hausse, tant pour le segment conventionnel que le segment biologique. Les prix sont à la hausse également de janvier à août par rapport à l'an dernier.

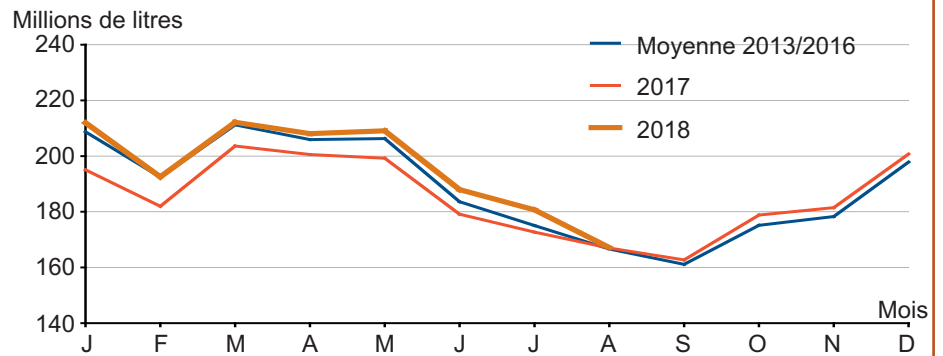
Les cotations des **bovins** sont globalement en repli par rapport à l'an dernier, pour des abattages en hausse en juillet puis en baisse en août. Les exportations de broutards continuent leur baisse entamée depuis quatre mois. La situation est hétérogène selon les catégories d'animaux. La sécheresse, ainsi que la hausse du coût des facteurs de production, pourraient accentuer la décapitalisation saisonnière des cheptels.

Les abattages des **ovins** ont connu leur pic saisonnier lié aux fêtes religieuses, mais les cours n'ont pas pour autant augmenté et poursuivent une tendance baissière. Les abattages sont également dynamiques en **porcins** pour des cotations qui restent constantes et sous les niveaux de 2017. A noter des exportations nationales en hausse notamment vers la Chine.

## Lait

En juillet, les 4 479 producteurs laitiers régionaux, dont 306 en production biologique, ont livré 180 millions de litres de lait, soit 4,6 % de plus qu'en juillet 2017 et 3,2 % supérieur à la moyenne des mêmes mois de 2013 à 2016. En août, la hausse s'est arrêtée, avec des livraisons totales de 167 millions de litres, chiffre comparable aux années précédentes. Ce repli de production concerne principalement la production biologique, plus impactée par les manques d'herbe et de fourrage. Sur les huit premiers mois, en région Grand Est, comparativement à la même période de l'an dernier, la hausse reste spectaculaire en lait biologique, alors que dans le même temps, l'augmentation est plus modérée, quoique notable, en lait conventionnel. Tous les départements participent à cette hausse des livraisons, à l'exception de l'Aube, resté stable. Avec 4,7 % d'augmentation (+ 1,2 % au niveau national), le Grand Est est la région française ayant le plus fort taux de hausse depuis janvier. Des craintes apparaissent pour la fin de l'année avec un cheptel moyen en recul (voir section bovine).

## Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



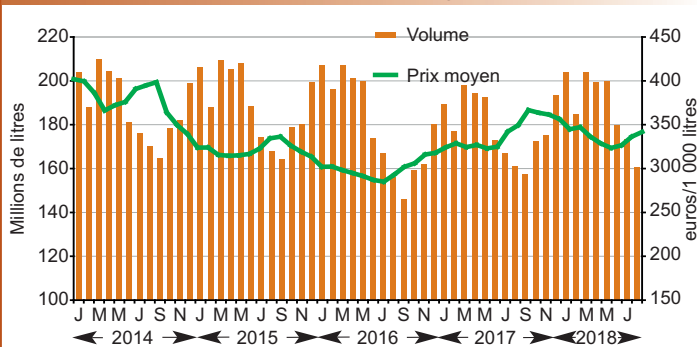
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2013 à 2018

Au niveau national, sur les huit premiers mois également, les livraisons en lait conventionnel restent identiques à l'an dernier, tandis qu'en production biologique, l'augmentation est aussi importante avec 38,8 % de progression. La part nationale du biologique se situe à 2,6 % contre 4,1 % en région.

Le lait conventionnel en juillet a été rémunéré en moyenne à 336 euros les mille litres, supérieur à la moyenne 2014/2016, mais en baisse de 6 euros ramené au prix

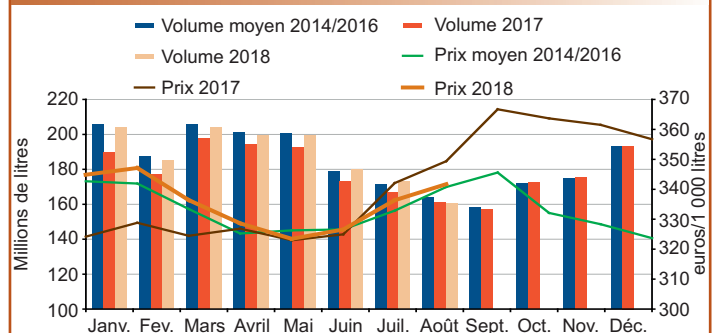
de juillet de l'an dernier. Le lait biologique quant à lui, valait 468 euros les mille litres, soit 7 euros de plus qu'à la même période de 2017. En août, les prix sont orientés à la hausse, avec 5 euros de plus en conventionnel et 4 euros de plus en biologique. De janvier à août, le lait conventionnel valait en moyenne 5 euros de plus que l'an dernier, tandis qu'en conventionnel, l'accroissement est de 11 euros.

## Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014



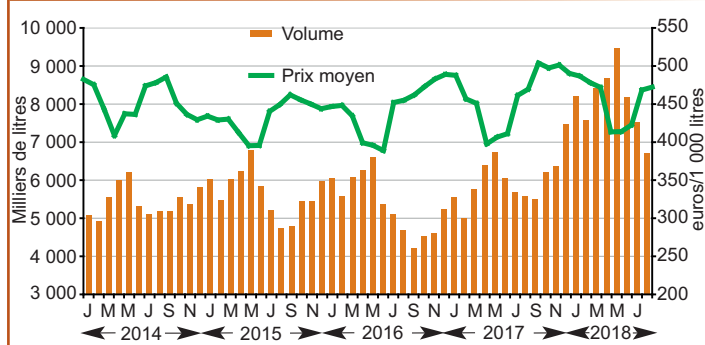
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

## Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



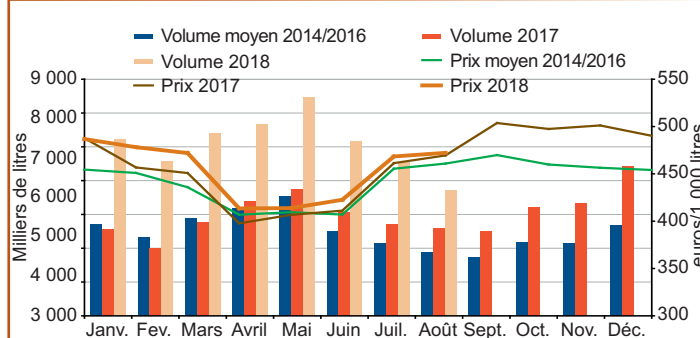
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

## Volume et prix moyen du lait bio dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

## Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

## Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
<b>Lait bio</b> (milliers de litres)											
Livraisons janvier à août 2017	4 939	370	s	1 797	5 338	s	7 604	10 499	2 391	10 961	46 795
Livraisons janvier à août 2018	6 277	442	s	2 440	7 738	s	12 433	12 254	4 090	14 645	64 754
Evolution 2018/2017 (%)	27,09	19,39	s	35,79	44,94	s	63,51	16,72	71,05	33,62	38,38
<b>Lait conventionnel*</b>											
Livraisons janvier à août 2017	163	47	s	173	158	s	190	136	63	252	1 452
Livraisons janvier à août 2018	171	47	s	178	166	s	200	140	65	260	1 505
Evolution 2018/2017 (%)	4,65	0,74	s	2,87	5,12	s	5,05	2,99	3,16	3,35	3,60
<b>TOTAL*</b>											
Livraisons janvier à août 2017	168	47	s	175	163	s	198	146	66	262	1 499
Livraisons janvier à août 2018	177	48	s	181	174	s	212	152	69	275	1 569
Evolution 2018/2017 (%)	5,31	0,88	s	3,21	6,42	s	7,30	3,98	5,63	4,61	4,68

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2018

\*volumes de lait en millions de litres

## Bovins

Formis le **cours** des génisses resté stable, on a enregistré en **août** des cotations en repli de 0,7 à 2,6 % par rapport au mois précédent. Sauf pour la vache type P, ces valeurs sont également en baisse comparé à août 2017, jusqu'à 4,6 % (- 17 centimes) pour le jeune bovin. Les cours de la vache laitière type P se maintiennent en **septembre**, avant certainement d'entamer leur baisse automnale liée, entre autre, aux réformes de fin d'été et du début d'hiver. Quant aux autres catégories, les valeurs sont soit stables, soit en hausse de quelques centimes.

En **juillet**, les **abattages** régionaux de gros bovins se sont élevés à 18 000 animaux, soit 7,6 % de plus qu'en juillet 2017, contre + 4,3 % au niveau français. Cette hausse s'est prolongée en **août**, à l'inverse d'une stabilité nationale, et ceci, malgré 3 % de moins par rapport à août 2017.

Sur les **huit premiers mois**, les quantités totales abattues en Grand Est sont stables comparativement à l'an dernier, contre + 1,4 % en France. Mais cela cache des disparités selon les catégories d'animaux : tandis que la hausse est de 5,3 % (+ 2 000 bêtes) en Grand Est et de 5,8 % au niveau national pour les réformes de laitières, les

réformes d'allaitantes sont en hausse également régionalement à l'inverse d'un recul de 1,7 % au national. La poursuite de la diminution du nombre d'élevages a été accompagnée d'une augmentation des cheptels par exploitation, de + 2,6 vaches laitières en zone champardennaise par exemple au premier semestre, mais qui au final sur l'année, devrait représenter + 1,5 vache laitière par exploitation après les réductions de troupeau traditionnelles en été et en automne, accentuées cette année par la hausse du coût des aliments, des récoltes hétérogènes de maïs et le manque local de fourrage.

Les exportations de **broutards** sont en baisse depuis quatre mois comparativement à l'an dernier. Celle-ci est de 28,5 % en **juillet** et de 12,3 % en **août**. Depuis janvier, le recul se situe à 13,7 % en cumul, impactant tous les départements de la région, exceptés les Ardennes (+ 10 %) et la Meuse (+ 7,3 %). Ce sont les envois d'animaux lourds (+ d'un an) qui sont le plus pénalisés, en recul de 18 %, contre - 11 % pour les bovins âgés de 6 à 12 mois. Ce sont également les expéditions de mâles qui se replient majoritairement, avec - 22 % tandis que les envois de femelles restent globalement stables.

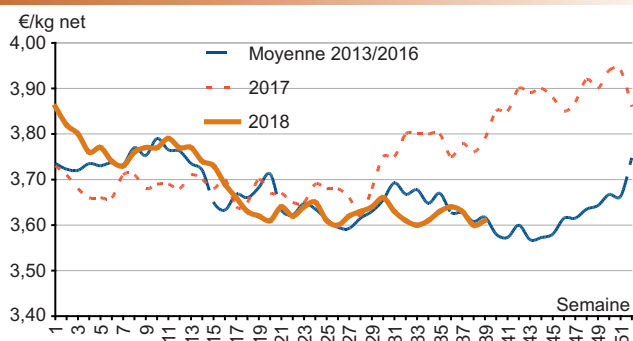
Depuis le début de l'année et jusque fin juillet, l'**indice IPAMPA** mesurant le coût géné-

ral des intrants a augmenté de 2 % alors que dans le même temps, la hausse est de 3,5 % pour les aliments destinés aux gros bovins. L'augmentation du cours des céréales ainsi que des rendements mondialement moyens se sont répercutés sur des coûts en hausse chez les fabricants d'aliment pour bétail. Il faut également ajouter un accroissement du prix des énergies, l'ensemble provoquant un indice général à 102, valeur jamais atteinte depuis le rebasement à 100 de janvier 2015.

En **août**, alors que le **prix** de l'escalope de veau relevé en GMS par l'institut World Kantar restait inchangé à 21,39 €/kg, celui de l'entrecôte baissait de 8 centimes à 22,45 €/kg et celui du steak haché à 15 % de MG augmentait de 6 centimes à 10,50 €/kg. Cette hausse du prix du steak haché s'est poursuivie en **septembre**, avec + 12 centimes, tandis que l'entrecôte et le veau baissaient respectivement de 10 et 6 centimes.

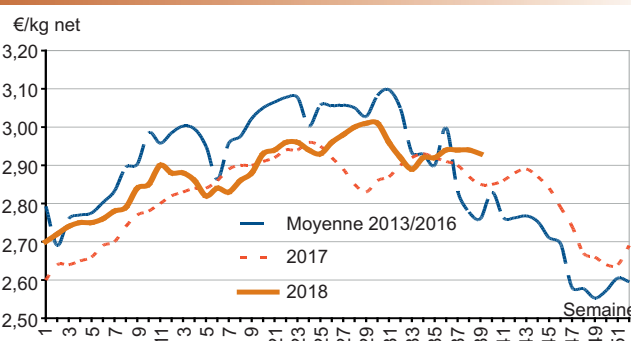
Sur les sept premiers mois de 2018, comparé à la même période de 2017, la **consommation apparente** nationale de viande bovine augmenterait de 2,4 %. Cette valeur, appelée également Consommation Indigène Contrôlée, est obtenue en additionnant les quantités abattues et les importations, auxquels on déduit les exportations et les éventuels stocks d'intervention.

## Cours du jeune bovin R



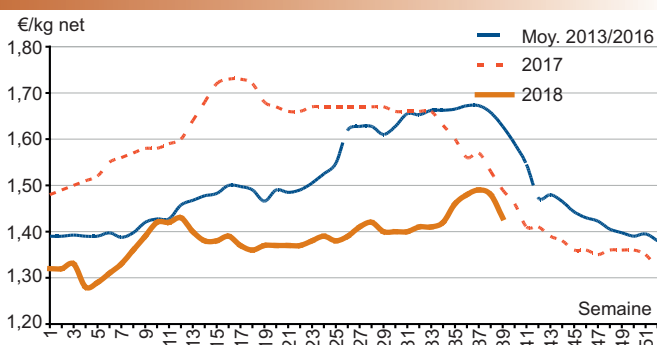
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cours de la vache P



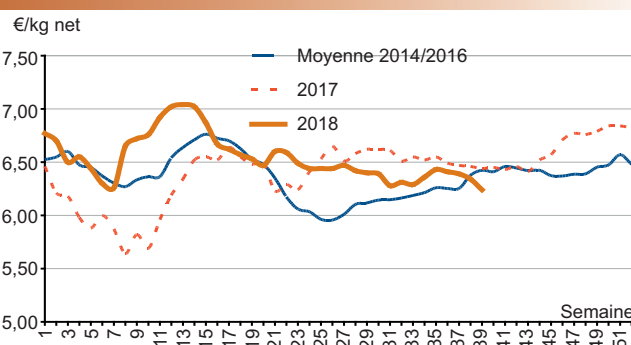
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

## Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations zone Nord

## Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Juillet 2018		Août 2018		Cumul 2018		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2018/2017	Cumul poids 2018/2017
<b>GROS BOVINS</b>	<b>18 098</b>	<b>6 782</b>	<b>19 647</b>	<b>7 226</b>	<b>153 541</b>	<b>57 341</b>	<b>0,7</b>	<b>2,2</b>
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 321	3 097	7 599	3 176	54 035	22 495	- 7,5	- 5,7
bovins mâles de + 24 mois	1 624	586	2 021	709	14 888	5 508	- 4,8	- 3,7
génisses de + 24 mois	2 669	954	2 785	975	25 047	9 042	14,5	17,2
vaches allaitantes	2 106	818	2 217	857	20 271	8 088	6,8	10,3
vaches laitières	4 197	1 270	4 758	1 428	37 170	11 605	5,3	7,1
<b>OVINS</b>	<b>7 116</b>	<b>144</b>	<b>11 175</b>	<b>230</b>	<b>60 701</b>	<b>1 231</b>	<b>6,1</b>	<b>8,2</b>
dont agneaux	6 904	137	10 969	223	59 224	1 186	5,5	7,2
<b>PORCINS</b>	<b>22 620</b>	<b>1 919</b>	<b>21 468</b>	<b>1 832</b>	<b>183 407</b>	<b>16 129</b>	<b>10,8</b>	<b>11,4</b>
dont porcs charcutiers	21 249	1 891	20 243	1 801	174 318	15 894	12,3	11,8

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDN  
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

## Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Août 2018	Septembre 2018	Moy. de janvier à septembre 2018	Moy. de janvier à septembre 2017	Evolution % 2018/2017
Jeune bovin R	3,62	3,62	3,69	3,71	- 0,54
Génisse R	3,74	3,80	3,69	3,82	- 3,40
Vache O	3,28	3,31	3,27	3,24	0,93
Vache P	2,92	2,94	2,88	2,83	1,84
Ovins	6,33	6,35	6,55	6,34	3,19
Porcins	1,42	1,47	1,39	1,61	- 13,71

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

## Ovins

En août, le cours entrée-abattoir des agneaux recule de 9 centimes, ne bénéficiant pas de l'effet Aïd El Kébir. C'est également 22 centimes de moins que pour le

même mois de 2017. Cette baisse s'est prolongée en septembre, avec des cotations atteignant les valeurs les plus basses depuis quatre ans.

Les abattages ovins de juillet sont supérieurs de 4,3 % à ceux de 2017 (+ 2,2 % au total français). La fête de l'Aïd El Kébir, située cette

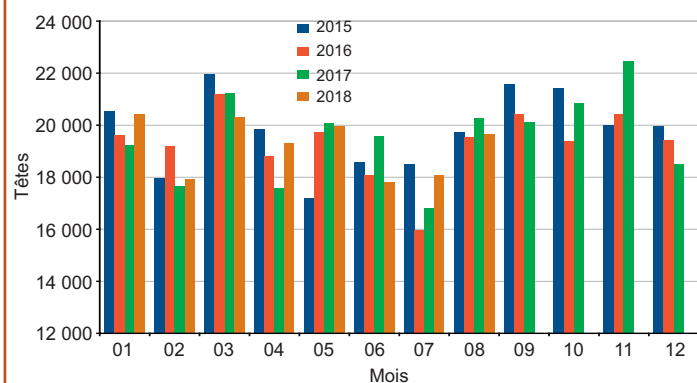
année mi-août, a entraîné une forte hausse des abattages d'agneaux, de + 43 % en Grand Est et de + 16 % au niveau national. Depuis le début d'année, la hausse nationale est de 1,2 % et d'un peu plus de 6 % régionalement.

A l'instar des bovins, le coût des aliments pour ovins, indice IPAMPA, augmente également de plus de 3 %.

Au mois d'août, les prix en GSM de la viande ovine sont restés relativement constant, à 19,94 €/kg de côtes d'agneau et à 18,66 €/kg pour le gigot. Inversement, les tarifs ont augmenté respectivement de 10 et 17 centimes en septembre.

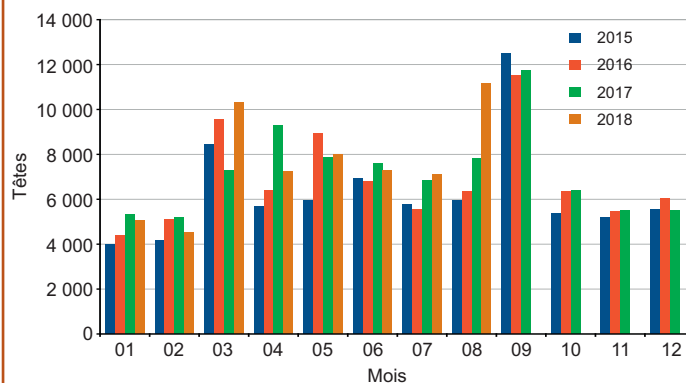
La consommation apparente de janvier à juillet serait en recul de 2,4 %.

## Abattages gros bovins



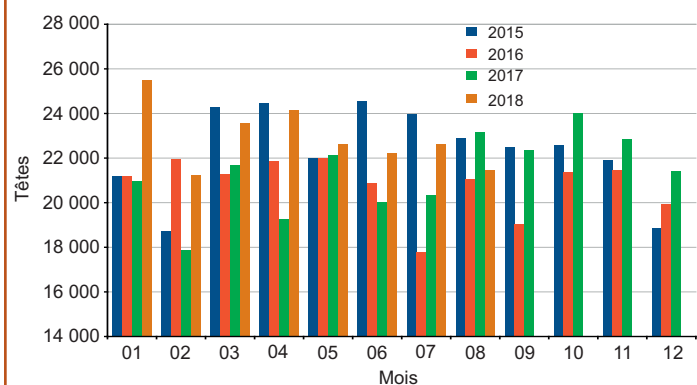
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Abattages porcins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Juillet 2018	Août 2018	Total de janvier à août 2018	Total de janvier à août 2017	Variation
Mâles de 6 à 12 mois	826	911	5 034	6 189	- 18,66
Mâles de 12 à 18 mois	212	134	2 161	3 087	- 30,00
Femelles de 6 à 12 mois	459	463	3 692	3 618	2,05
Femelles de 12 à 18 mois	298	134	3 209	3 447	- 6,90
<b>Total Grand Est</b>	<b>1 795</b>	<b>1 642</b>	<b>14 096</b>	<b>16 341</b>	<b>- 13,74</b>

Source : SSP - BDNI

## Porcins

Malgré un petit sursaut la dernière semaine du mois d'août, à l'approche de la rentrée, les **cours** du mois sont restés dans une constante initiée depuis début mars, toujours inférieure aux valeurs enregistrées depuis mi 2016. **Septembre** est resté dans la même morosité stable, malgré un petit sursaut éphémère en milieu de mois, concluant trois trimestres de 2018 avec des valeurs inférieures de 14 % à l'an dernier.

Les **abattages** porcins sont restés très dynamiques en **juillet** avec une hausse régionale en unités de 11 % et nationale de 2,2 %. La situation s'est inversée en **août** avec - 7,3 % régionalement et - 1,6 % nationalement. Sur les huit premiers mois de 2018, les quan-

tités traitées en Grand Est sont en hausse de près de 11 %, contre + 1,7 % au niveau français.

Toutefois, la canicule estivale a entraîné une chute des poids moyens régionaux des porcs charcutiers, de 1 kilogramme en juillet et de 800 grammes en août. Au niveau national, le recul est de 200 grammes en juillet et de 800 grammes également en août.

Sur les sept premiers mois de l'année, la France a **exporté** 34 000 tonnes équivalent carcasse (téc) d'animaux vivants, soit + 31 % ramené à l'an dernier, et 334 000 téc de viande porcine (+ 6,6 %). Dans le même temps, les importations se sont élevées respectivement à 1 500 téc (+ 5,7 %) et 348 000 téc (+ 6,6 %). La balance en euros devrait donc être légèrement excédentaire. Depuis le mois de mai et les tensions sino-américaines, la France a exporté 16 % de plus de

viande vers la Chine par rapport à la même période de l'an dernier. Les envois à l'étranger concernent environ 2/3 vers l'Union Européenne (Italie et Espagne notamment) et 1/3 vers les pays tiers (Chine et Philippines principalement). Les importations sont issues quant à elles à 54 % d'Espagne.

Pour les porcins, l'**indice IPAMPA** du coût des aliments est supérieur de 2 % ramené au mois de janvier.

Au mois d'**août**, l'ensemble des **prix** pour le consommateur des viandes porcines a été orienté à la baisse : - 5 centimes pour les côtes de porc à 7,20 euros, - 15 centimes pour le rôti à 8,27 euros et - 19 centimes pour le jambon blanc à 10,88 euros. Ce recul s'est prolongé en **septembre**, de 54 centimes pour le jambon. Dans le même temps, les côtes coûtaient 12 centimes de plus au kilogramme et le rôti 4 centimes.

La **consommation** apparente sur les sept premiers mois serait en augmentation de 2,3 %.

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

## Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)  
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440  
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : [statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)

- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution